



ORDRE HOSPITALIER
de
SAINT JEAN DE DIEU

Province Infos n°4

TRIENNAT 2007 - 2010

*« Passion pour l'Hospitalité de
Saint Jean de Dieu dans la
Province de France, aujourd'hui »*

Image : Bas-relief en bois, St Joseph House - Irlande



Réf. : 08/44/ASJ/ 16 avril 2008

Sommaire

☙	Le mot du Provincial	1
☙	Jubilé de Frère Mathieu	2
☙	Les Beaux-Arts et l'Ordre	4
☙	L'appel pour Madagascar	6
☙	Nouvelles de Pamplermousses	8
☙	Les Amis d'Afagnan et de Tanguiéta	8
☙	Pastorale de la Santé	9
☙	Visite en Irlande	11
☙	Agenda du Supérieur Provincial	12

Supérieur Provincial : Fr. Alain-Samuel JEANCLER,
1^{er} Conseiller : Fr. Fortunat HUSSER,
2^{ème} Conseiller : Fr. Paul ADNOT,
3^{ème} Conseiller : Fr. Mathieu SISAHAYE,
4^{ème} Conseiller : Fr. Jérôme GRAVEREAU,
Directeur administratif : Patrick THIRION
Responsable de la Communication : Dominique SOUPE
Assistante économe : Edith REIG
Assistante secrétariat et documentaliste : Odile MAURIS,
Chargée de la Protection sociale : Ségolène LE TOURNEURS
DU VAL

Chers Frères, Collaborateurs et Amis,

**« Que le sourire de Dieu illumine votre
journée ! »,** c'est par ces mots que notre Frère
Marie-Alphonse GAUTHIER qui s'est éteint à
Marseille le 31 janvier dernier, aimait à
souhaiter une belle journée à quiconque
l'approchait.

Le sourire de Dieu, c'est lui sans doute que
vous retrouverez au fil de ces pages et
nouvelles, dans ces initiatives et engagements
que des collaborateurs de l'Ordre Hospitalier
soutiennent volontiers au service des pauvres
et des malades en Afrique, à Madagascar ou
en Irlande : Internationalité de l'Ordre mais
internationalité de la souffrance et de la
misère aussi.

Se faire les relais du sourire de Dieu, telle est
donc notre mission, que nous soyons frères ou
laïcs. Tant de personnes se sentent exclues
aujourd'hui de notre société, voire parfois
même de nos systèmes de santé. Que nous
puissions leur redire aujourd'hui avec le Christ
et l'Ordre Hospitalier de saint Jean de Dieu :

« Tu as du prix à mes yeux », être capable
d'une parole qui relève et guérit fait partie de
ce ministère que dans les journées de
pastorale de la santé, il nous appartient
d'approfondir pour un service holistique de
toute personne accueillie dans nos centres.

**Frère Alain-Samuel
Provincial**

JUBILE

25 ans de Profession religieuse

de
Frère Mathieu SISAHAYE

Samedi 9 février 2008

Intervention du Supérieur Provincial au cours de la cérémonie

« J'ai conscience des exigences que je vais vivre, mais j'ai aussi confiance en Celui qui m'appelle à le suivre et à participer plus intimement à sa vie et à sa mission rédemptrice ». Tu ne t'y es pas trompé, Frère Mathieu, car aujourd'hui, 25 ans après avoir partagé cette réflexion avec le Frère Provincial qui t'a admis à la profession temporaire le 25 janvier 1983, tu es toujours là, conscient de ces mêmes exigences de



notre vie, mais toujours aussi confiant en Celui qui continue de t'appeler à lui emboîter le pas et à le suivre...

Aujourd'hui, tu as souhaité pouvoir rendre grâce

au Seigneur pour ces 25 ans de fidélité et d'oblation au service des pauvres et des malades et dans le partage quotidien de la vie fraternelle. Si tu as bien voulu cette action de grâce c'est parce que tu sais aussi que ta fidélité au Christ, tu ne la dois pas qu'à toi-même mais tu la lui dois à lui surtout : « *Ce n'est pas vous qui m'avez choisis, mais c'est moi qui vous ai choisis...* ».

Comme d'autres sans doute avant toi, tu es entré dans l'Ordre Hospitalier de Saint Jean de Dieu avec un idéal de vie religieuse qui a pu se révéler par la suite bien différent de l'idée que tu t'en étais

fait au départ. Néanmoins tu as poursuivi ta route au gré des missions qui t'ont été confiées : Paris-Lecourbe de 1988 à 1994, Le Croisic de 1994 à 2001, Paris-Oudinot de 2001 à aujourd'hui. Sans cesse, il t'a fallu réajuster ta réponse et redire ton *Oui* au Christ pour continuer à le suivre en dépit parfois de certains questionnements devant l'évolution de notre mission ou de notre vie communautaire. Ainsi, par exemple, ce n'est pas sans pincement au cœur que tu as dû consentir à ce que notre communauté qui t'avait vu naître et grandir à la vie religieuse chez toi à St François se retire définitivement de La Réunion et tant d'autres expériences plus ou moins douloureuses qui auraient pu te fragiliser dans ta vocation et qui pourtant t'ont toujours permis de redire : « *Je sais en qui j'ai mis mon espérance* ».

Il faut aussi évoquer ici tous ces jeunes, malades et/ou handicapés que tu as pu côtoyer dans ta vie religieuse hospitalière et qui t'ont rendu au centuple le bonheur que tu leur apportais quand tu les approchais avec le sourire de celui qui, autant qu'un soignant, se voulait être pour chacun un véritable frère. Tu as accompagné plusieurs de ces jeunes jusqu'au bout de leur pèlerinage terrestre. Ils sont aujourd'hui pour toi ces anges gardiens qui, à leur tour, t'accompagnent sur la route qu'il te reste à parcourir.

Aujourd'hui, nous aussi, tes frères, nous sommes encore là comme au premier jour de ton engagement pour témoigner avec toi que suivre le Christ pauvre et miséricordieux de l'Évangile n'est pas une belle utopie, mais une belle aventure avec Saint Jean de Dieu qui lui donne également toute sa profondeur.

Fêter un jubilé, ce n'est pas rien. Jean-Paul II aimait à décréter des jubilés extraordinaires. Il renouait ainsi avec une tradition qui remonte au livre du Lévitique. Le mot jubilé, « se réjouir », est en effet la traduction latine par Saint Jérôme du mot hébreu « Yôbel » qui désigne un cor en corne de chèvre. Ce cor était utilisé pour annoncer le début d'une année spéciale qui avait lieu tous les cinq ans. Cette année-là, les terres étaient redistribuées, les esclaves libérés. Aujourd'hui, nous ne sommes pas en camp scout et la corne ne retentit pas pour annoncer le jubilé de 25 ans de profession religieuse de Frère Mathieu, mais une année de bienfaits s'ouvre devant lui.

C'est ainsi que les lectures de la Parole de Dieu que l'Eglise propose à notre méditation en ce samedi après les Cendres nous rejoignent.

Matthieu est un publicain, collecteur d'impôts. C'est une profession malfamée, c'est un homme à ne pas fréquenter. Il est « assis » à son bureau, ce qui veut dire qu'il est enlisé dans ses convoitises, comme incapable de progresser. Et Jésus fait irruption dans la vie de cet homme, « suis-moi » lui dit-il, sans ce préoccuper de sa figure sociale. « L'homme se leva et le suivit » ... Voilà donc Matthieu comme arraché à son existence quotidienne et lancé dans l'aventure de l'Évangile ; un chemin nouveau s'ouvre ainsi devant lui. En sortant Matthieu de son inertie, Jésus le fait passer de son état de pécheur à celui de disciple.

Quelle aventure ! En appelant Matthieu, en mangeant avec les pécheurs, il scandalise les bien-pensants mais il proclame ainsi le pardon, la miséricorde du Père. Lorsqu'il appelle « non pas les

justes mais les pécheurs », c'est le monde renversé, c'est la nouveauté radicale.

Pour Frère Mathieu, fêter son jubilé, c'est rendre grâce pour le chemin parcouru à la suite du Christ. C'est également réfléchir et voir si, comme son saint patron, il n'est pas parfois assis. Le temps et la durée engendrent l'habitude dont on dit qu'elle est une seconde nature. Pourtant, suivre le Christ c'est toujours emprunter des chemins nouveaux. C'est toujours une aventure, l'aventure de la nouveauté radicale.

Ce Matthieu, c'est chacun d'entre nous que Jésus appelle aujourd'hui, tel qu'il est. Pas forcément pour de grandes choses du reste ... Mais tout simplement pour donner un peu de joie, un sourire, exercer honnêtement son métier, répondre bien simplement à sa vocation, que sais-je encore ...

Et puis la première lecture tirée du Livre d'Isaïe convient bien à un frère de Saint Jean de Dieu. La religion authentique dont nous parle le prophète, n'est pas une religion, je dirais *in abstracto*, elle se vit dans des actes. « Donner de bon cœur à celui qui a faim, combler le désir des malheureux » nous poussent à des gestes concrets qui nous rendent lumineux de l'amour même de Dieu. Qui nous rendent « comme un jardin bien irrigué, comme une source où les eaux ne manquent jamais ». J'aime beaucoup cette image d'Isaïe, elle est reprise par Saint Jean de la Croix qui nous parle de l'âme comme d'un jardin bien irrigué par le fleuve des vertus. Ce mot « vertu » n'a pas bonne presse aujourd'hui et pourtant, la vertu est ce « habitus » dont nous parle Saint Thomas d'Aquin et qui bien plus qu'une habitude est une qualité d'être.

C'est cette qualité d'être qui a fait de Saint Jean de Dieu, le père de l'hôpital moderne, c'est cette qualité d'être qui fait de Frère Mathieu et de chacun d'entre

nous, un vrai témoin de l'amour de Dieu dans notre service des pauvres et des nécessiteux.

C'est cette qualité d'être qui, en rebâtissant les ruines anciennes et restaurant les fondations séculaires pour reprendre les expressions d'Isaïe, nous fera emprunter les chemins toujours nouveaux à la suite du Christ.

C'est cette qualité d'être qui « clarifiera notre regard » sur les personnes que nous servons, les frères avec lesquels nous vivons, tout ce qui fait la trame de nos existences. « Clarifier son regard », vous l'avez compris, c'est le laisser s'enflammer de l'amour et de la miséricorde de Dieu.

Pour conclure, revenons à l'Évangile ! Jésus dit au publicain Matthieu, « *suis-moi !* ». Mais d'une façon toute aussi vraie, nous pouvons dire au Seigneur : « *Suis-moi !* », en lui demandant de nous accompagner, en lui demandant de nous faire confiance à nous aussi – ce qu'Il fait toujours d'ailleurs.

A la suite de Matthieu, il nous faut tout donner, tout offrir, tout recevoir, accompagner Jésus mais aussi le précéder. C'est cela l'amour d'amitié dont nous a si bien parlé notre Pape Benoît XVI dans son encyclique **Deus caritas est**. Je le cite « *il nous faut faire ce qui nous est possible, avec la force dont nous disposons, telle est la tâche qui maintient le bon serviteur de Jésus-Christ toujours en mouvement : l'amour du Christ nous pousse* ».

Lorsque l'Église décrète une année jubilaire, elle ouvre une période de pardon, de conversion et d'efforts spirituels pour le peuple chrétien. Qu'il en soit ainsi pour Frère Mathieu.

En citant Saint Jean de Dieu parmi d'autres saints, Benoît XVI précisait, toujours dans l'encyclique **Deus caritas**

est : « *Les saints sont les vrais porteurs de lumière dans l'histoire, parce qu'ils sont des hommes et des femmes de foi, d'espérance et d'amour* ». Nous retrouvons les vertus, ces qualités d'être, qui feront de frère Mathieu, et de chacun d'entre nous, de dignes émules de saint Jean de Dieu dans le monde d'aujourd'hui.

Amen !

Les Beaux-Arts et l'Ordre

*Notre-Dame de l'Hospitalité,
Priez-pour nous,
pauvres malades !*



Cette Vierge à l'Enfant, restaurée par les soins experts de Monsieur Gérard PESTMAL a été bénie à l'issue de la cérémonie de la fête de Saint Jean de Dieu, le samedi 8 mars 2008, par

Monseigneur Michel AUPETIT, Vicaire général du Diocèse de Paris.

Sur le socle de la statue, désormais on peut lire « 1842 – DUSEIGNEUR », le bien-nommé pourrions-nous ajouter, or la Clinique a ouvert ses portes en 1843. Les Frères la disposèrent dans une alcôve, sous l'inscription « *Salus infirmorum – ora pro nobis* ». Là, malades et visiteurs étaient placés sous la protection de Marie, modèle de notre consécration hospitalière.

Abîmée par plus d'un siècle et demi de vie au grand air et 4,2 kg de peinture, la restauration a fait découvrir une Vierge et son Enfant aux manteaux drapés, blancs, ourlés d'or. C'était insoupçonnable, c'était une métamorphose.

L'Enfant, avec une mappemonde bleue qui pourrait rappeler la grenade, est tenu avec une délicate assurance par la Vierge. La Vierge, un lys d'or dans la main droite, terrasse d'un pied ferme un serpent vert, le démon.

Toute harmonie et sérénité, Notre-Dame de l'Hospitalité n'attend que notre prière dans la chapelle de la Clinique, rue Oudinot, à Paris.

Un émail de Limoges



Cet émail de Limoges peint et signé I.L. 1627-1695 - de la Collection C.M. Orléans « Fides et Justitia » - 12,5 cm x 16 cm - a été trouvé par Frère Flavien auprès d'un antiquaire dans le quartier de Saint Sulpice.

On peut lire sur un bandeau blanc en bas « * B. IOANNES DEI * I L ». Cet émail constitue donc une trouvaille très intéressante pour notre Ordre puisque Saint Jean de Dieu est représenté alors qu'il n'est encore que bienheureux.

Curiosité

Sur les pas de Sherlock Holmes...

M. Henri VEYRADIER, historien passionné de « phaléristique » (en Suisse, décorations et plaques) a acquis un tableau où est représenté un ecclésiastique dont le buste est recouvert de trois rangées de médailles, avec la mention en haut à gauche « R.P. Elisée, année MCMXXXIX » et le blason d'argent à la grenade couronnée d'une croix, flanquée de deux branches de laurier



croisées, et surmontée d'une étoile blanche à cinq branches.

Grâce à l'une de ses treize médailles, M. VEYRADIER a pu retrouver la trace de

Frère Elisée CORIOU (1870-1958). En effet, le deuxième insigne du second rang, celui de la « Reconnaissance diocésaine de Marseille », généralement destiné exclusivement à des laïcs, lui a permis de trouver le fil conducteur auprès de l'Evêché de Marseille.

Il nous a écrit pour savoir qui était ce Frère, visiblement un personnage, et nous a conté le dédale de toutes ses recherches.

L'appel pour Madagascar de Marie-Francine et Claude Debret



Depuis plusieurs années, des jeunes gens malgaches désirent vivre le message de St Jean de Dieu. Les Frères de l'Ordre de la Province de France les rencontrent régulièrement sur place. Ainsi, pour faciliter la formation de ces jeunes regardants et postulants et leur permettre de s'engager avec leur identité culturelle propre, il a été décidé, lors du dernier Chapitre Provincial en 2007, d'installer une communauté à Tananarive.

L'amitié de longue date avec Frère Fortunat, la sensibilité à l'hospitalité de la congrégation, notre disponibilité et notre projet de vie de donner du temps à l'œuvre des frères de St Jean de Dieu, tout nous mène à accepter d'accompagner l'installation de la communauté à Madagascar.

Du 15 au 23 février 2008, une délégation de trois frères et trois laïcs a été mandatée pour trouver un lieu de vie, une maison, où la nouvelle communauté pourra essaimer le charisme de St Jean de Dieu.

Nous nous sentons vite intégrés rue Oudinot et faisons la connaissance de Frère Matthieu et de Frère Paul avec qui nous passerons la semaine, ainsi que Frère Bernard de Pamplémousses qui nous a rejoints à « Tana ». Mr Joël Le COAT, ancien directeur de l'hôpital de Dinan, qui a vécu plusieurs années de

coopération à l'hôpital Girard et Robic de Tananarive, a préparé les différents rendez-vous avec des amis malgaches avec lesquels il a gardé contact. C'est lui notre guide et notre agent de renseignements sur la vie locale. Les Pères Assomptionnistes nous ont hébergés dans leur communauté.

Pendant le cyclone « Ivan » qui a dévasté une partie de la côte Est de l'île, sous des pluies tropicales incessantes, nous avons découvert les conditions de vie de la population, ce fut un voyage d'immersion !

La première impression pourrait nous faire croire à une autosuffisance, tant les rues sont bordées



de petits étalages de fruits, de légumes frais, de céréales, de viande à l'air libre (bœuf, porc, poulet...), mais les conditions économiques ne leur permettent pas d'acheter ! Il y a beaucoup de monde dans les rues de Tananarive, beaucoup de jeunes. Ils portent leurs charges de charbon de bois sur la tête, des cageots remplis de pommes, ou des chargements de sacs de riz sur des « pousse-pousse » un devant tire, et deux derrière poussent ! Les marchés sont impressionnants de créations artisanales (broderies, objets en raphia, en corne de zébu, en bois précieux, des petites voitures fabriquées avec des boîtes de conserves,...). On ne peut pas rester indifférent aux petits marchands de fruits, de cartes, de vanille, qui nous interpellent et aux mamans qui portent leur bébé dans le dos et demandent quelques ariary (1 euro = 2500 ar = 12500 Francs malgaches)

La pauvreté s'étale partout, mais l'hospitalité du peuple malgache nous surprend agréablement.

Après avoir visité neuf maisons, « Precious » a été choisie. Située dans le quartier de Tzimbazaza, elle est proche du parc zoologique, d'écoles primaires, d'un grand marché, de l'ambassade de Maurice. A l'arrière, elle jouit d'un joli point de vue sur les rizières et les cressonnières et est entourée d'un jardin de fleurs exotiques, d'arbres fruitiers. Des caméléons se prélassent dans les arbres, un « cardinal » nous accueille et ose se poser sur le rétroviseur de la voiture. Toute la famille du propriétaire vit dans une dizaine de pièces sur deux étages ; une chaleureuse atmosphère de vie de famille se dégage.

Quelques travaux devront être effectués par des professionnels locaux et une équipe de Scouts de France arrive au mois d'août afin d'aider à l'installation en septembre 2008 d'une communauté de trois frères, trois ou quatre postulants, de deux ou trois regardants.

Notre séjour nous a permis de rencontrer :

- Sœur Catherine de la congrégation des sœurs de Jeanne de Lanoue qui s'occupe d'une garderie d'enfants et du suivi social de 120 familles.
- Sœur Brigitte du Centre Bétania à Makasine, dans le quartier des 67 ha d'anciennes rizières, avec une école primaire de 500 élèves qui peuvent prendre le repas du midi 4 jours par semaine.
- Le conseil de développement d'Andohatapenaka : ONG d'aide au développement qui participe à l'amélioration des conditions de vie des habitants de quartiers défavorisés par le soutien à l'éducation (parrainages, formation professionnelle), par l'aide à

l'emploi (micro crédits), par un accompagnement social et un appui médical, par un accompagnement juridique et administratif, par des activités culturelles et sportives, soutien de projets communautaires...

- Père Romuld qui accompagne un étudiant aide-soignant, est aumônier d'un collège de la paroisse de Soanierana. Il devrait permettre la rencontre des scouts de France avec ceux de Madagascar. Il nous parle de la journée mondiale des malades où 1000 personnes pourront bénéficier d'une visite médicale gratuite !
- Visite de l'unique Centre psychiatrique de Madagascar (PK 18) qui nous a surpris par les conditions très précaires d'hébergement et de soins.
- Visite à l'archevêque Mgr Odon Marie pour la reconnaissance des activités de l'Ordre Hospitalier de St Jean de Dieu sur le territoire de Madagascar.
- Visite et réception par le ministre de la Santé !

Malgré un emploi du temps minuté, nous avons pu faire une petite escapade au parc zoologique pour admirer les lémuriens, le vivarium et la végétation tropicale. Nous avons vécu une expérience originale de transport urbain en utilisant les taxis ! Avec la complicité du savoir-faire en « marchandage » de M. Le COAT, nous avons fait des emplettes sur les marchés des artisans.

C'est donc tout un programme qui nous attend là-bas, et ici tout un élan de générosité pour aider à rendre plus heureux les enfants de Dieu malgaches. Notre place de laïcs vient contribuer à la pérennité de l'œuvre hospitalière, renouveler les forces vives par nos compétences et nous associer à la construction du projet de vie de la communauté dans le respect de la culture locale.

« Le vent souffle où il veut, et toi
tu entends sa voix mais
tu ne sais pas d'où il vient, et
tu ne sais pas où il va,
Le vent, le vent ».....

L'Esprit guide cette nouvelle mission.



Un grand merci au Frère Alain-Samuel et aux Frères qui ont misé sur l'avenir de l'Œuvre hospitalière de St Jean de Dieu à Madagascar, pour la confiance qu'ils nous témoignent, et pour ces temps conviviaux de préparation et d'accueil Rue Oudinot.

AMITIES A TOUS !

Dernières nouvelles de Pamplémousses

Le 26 mars, la dépression tropicale « ex-Lola » a causé des pluies torrentielles et

entraîné quatre morts à l'île Maurice. Voici quelques photos prises aux environs de la Maison de retraite des Frères Saint Jean de Dieu.



Les Amis d'Afagnan et de Tanguiéta

Eric BERNAL, employé au Centre St Jean de Dieu de la rue Lecourbe à Paris, relate son séjour au TOGO et au BENIN

Du 23 février au 7 mars 2008, nous sommes partis avec Frère Gérard et le Docteur VERGES au Togo et au Bénin. Pour mes deux compagnons, ce voyage allait être des retrouvailles avec l'Afrique et les Communautés d'Afagnan et de Tanguiéta. Pour ma part, j'avais le sentiment que j'allais enfin connaître les personnes pour qui *Les Amis d'Afagnan et de Tanguiéta* se mobilisent depuis maintenant un peu plus de dix ans.

Le Docteur VERGES avait minutieusement préparé notre voyage pendant de nombreuses semaines et nous avions un programme bien chargé. Les objectifs de notre mission étaient de mieux connaître les besoins des hôpitaux et des dispensaires, de rencontrer les différentes communautés des Frères de Saint Jean de Dieu. C'était aussi l'occasion de rapporter des photos et des témoignages pour mieux faire connaître la vie de nos Frères africains.



Noviciat à Agoé-Nyivé.

A notre arrivée, Frère Brice nous attendait pour nous conduire au noviciat d'Agoé-Nyivé où nous avons passé la nuit. Mes premières sensations ont été

bien entendu la chaleur (35°). Il a fallu attendre le lendemain matin pour faire connaissance avec cette terre rouge d'Afrique et cette population qui, à 7h du matin, était déjà rassemblée dans la petite chapelle, et même à l'extérieur, pour assister à l'office dominical.

Quel accueil ! Dès notre arrivée et durant tout notre séjour, nous avons apprécié la qualité de l'hospitalité de tous.



Photo de groupe à Tanguiéta devant la chapelle.

Nous avons rencontré non seulement les Frères, mais aussi les salariés et les coopérants. Parfois c'était même émouvant, notamment lorsque le Docteur VERGES retrouvait une infirmière avec qui il avait passé de longues heures à opérer. Toutes les occasions étaient bonnes pour ces rencontres dans les différents services, à table, à la cantine où nous nous retrouvions en fin d'après-midi pour faire le point sur notre journée devant une bière fraîche ou une sucrerie.



Frère Gérard, Frère Eric et le « fougou » à Afagnan

Nous sommes revenus en France avec beaucoup de souvenirs mais surtout avec des idées pour que *Les Amis d'Afagnan et de Tanguiéta* poursuivent leur œuvre.

Le fruit de ce travail sera présenté le **vendredi 13 juin 2008** à Bruyères-le-Châtel et ceci nous permettra de vous faire partager mieux encore ce séjour au Togo et au Bénin.

Pastorale de la Santé

3 et 4 avril 2008

- Paris -

« Respect des valeurs
spirituelles et chrétiennes
dans nos établissements
hospitaliers »

Sécolène Le TOURNEURS

En collaboration avec les Sœurs Hospitalières du Sacré Cœur de Jésus, l'Ordre Hospitalier Saint Jean de Dieu a organisé les 3 et 4 avril 2008 la onzième session de la Pastorale de la Santé

Une centaine de participants - les Frères de Saint Jean de Dieu, les Sœurs Hospitalières et des personnels de leurs établissements - ont été accueillis à la Maison des Pères Lazaristes, rue de Sèvres à Paris, pour ces trois demi-journées de réflexion animées par trois intervenants de grande qualité :

- Père Olivier de DINECHIN, Jésuite, théologien et appartenant au Département d'éthique biomédicale du Centre Sèvres (Paris) :

« Les différents acteurs de soins devant les besoins spirituels des personnes accueillies »

- Le Père Jacques PIQUET, Fils de la Charité, attaché aux Hôpitaux de Paris :

« L'expérience de l'Aumônerie »

- Père François JOURDAN, délégué du diocèse de Paris pour les relations avec l'Islam :

« Musulmans et chrétiens : comment vivre ensemble face à la maladie et à la mort »

D'une part, dans son discours d'accueil, Frère Alain-Samuel a bien souligné que ces valeurs dont on allait traiter, étaient l'essence même de celles de l'Ordre : **« ...] Valeurs spirituelles, valeurs chrétiennes, valeurs qui nous invitent à savoir reconnaître dans chaque personne que nous accueillons et soignons un frère, une sœur en humanité, un frère, une sœur en Jésus-Christ [...]** » .

D'autre part, dans son allocution de clôture, Frère Alain-Samuel a rappelé sa volonté que se poursuivent ces journées qui prendront une appellation différente, **« Journées de réflexion hospitalière »**, ou **« Journées de l'Hospitalité »**, un concours du meilleur titre est lancé ! Le terme de *Pastorale* exprimant plutôt *« l'action évangélisatrice d'accompagnement des personnes qui souffrent en leur annonçant, par la parole et le témoignage, la bonne nouvelle du Salut »* (cf. La Charte de l'Ordre, p.55).

- Marseille -

« Accompagnement et soin aux malades en fin de vie »

Frère Michel Le HOUEROU, pr., a participé en compagnie de bénévoles de la Maison de retraite St Barthélemy à une

« Journée de réflexion hospitalière », destinée aux Equipes d'Aumônerie, sur l'accompagnement et le soin aux malades en fin de vie. Fr. Michel nous a transmis les points essentiels à partir desquels le Père Patrick VERSPIEREN, Sj, a articulé son exposé :

L'accompagnement

La dimension relationnelle est essentielle. « Cheminer dans l'amitié, se situer comme un ami, un frère sur le chemin de ces malades... là où ils sont. ». C'est une dimension essentielle du soin. Restons toutefois bien conscients que l'on n'accompagne pas l'autre jusqu'au bout du chemin ! C'est lui qui fait le chemin vers le passage. Cela devrait nous rendre modestes ; cela nous invite aussi à travailler la proximité et la distance nécessaire.

Le débat porte aussi sur la dépenalisation de l'euthanasie ou l'acceptation sociale de l'euthanasie. Comment réagir ? Il convient de rappeler la valeur fondatrice de l'interdit du meurtre. Mais sans confondre souhait de mort et demande de mort (exprimée par le malade).

Pourquoi la personne demande-t-elle la mort ? Il y a des situations de souffrance morale et derrière elle une souffrance spirituelle, c'est-à-dire la perte de l'estime de soi. Continuer à vivre peut constituer un poids redoutable sur les personnes qui estiment être une charge. Ecouter pour ne pas enfermer la personne dans sa perte d'estime de soi.

Le soin aux malades en fin de vie

La médecine a le devoir de maintenir la vie et de soulager la souffrance, mais elle a des limites pour ne pas verser dans

« l'obstination déraisonnable », l'acharnement thérapeutique. **Distinguer douleur et souffrance.** La douleur exprime ce qui est ressenti dans le corps. Les mots sont incapables de retransmettre l'intensité de la souffrance, et multiples sont les souffrances psychiques, sensorielles ... Elles s'interpénètrent et se renforcent mutuellement. La souffrance psychique et spirituelle renforce la douleur. Retenons que nous n'avons pas d'accès direct à la conscience d'autrui ; on a des signes de conscience.

Pie XII (1957) rappelait les méfaits d'une douleur intense : « Les souffrances aggravent l'état de faiblesse et d'épuisement physique, entravent l'âme et minent les forces morales au lieu de les soutenir. La suppression de la douleur procure une détente organique et psychique, facilite la prière et rend possible un don de soi plus généreux ... l'essentiel de la vie chrétienne est d'aimer Dieu et de Le servir, et non pas de rechercher volontairement la souffrance. »

Voyage en Irlande

5 au 9 avril 2008
- Dublin -

Frère Mathieu SISAHAYE

Du 5 au 9 avril, le Définitoire Provincial, accompagné de Frère Paul-Marie et de M. Dominique Soupe, a effectué un déplacement à Dublin en Irlande.



Il va sans dire que l'émotion était forte au sein du groupe, parce que, différentes des autres visites. Ce n'était ni un séjour linguistique, ni une simple visite « familiale ». Cette visite reposait sur la résolution prise à notre Chapitre Provincial de 2007 : « développer les rencontres avec d'autres provinces européennes, particulièrement avec celles d'Angleterre et d'Irlande et nous associer à certaines de leurs initiatives ». C'est donc au nom de chacun des Frères de la Province que cette visite s'est réalisée et, sans exagérer, elle a été ressentie et vécue comme la visite d'une mère à sa fille, ce qui est vrai si l'on se réfère à l'histoire ! L'arrivée des premiers Frères français en 1877, cette étape de leur histoire, reste présente dans la mémoire de nos Frères irlandais même s'ils ne les ont pas connus. Ces Frères ont fait preuve d'audace, de courage et de dynamisme, malgré la barrière de la langue, car à l'époque, les Irlandais parlaient surtout le gaélique. C'est ainsi que nous avons rendu visite à nos Frères : Aristide MERIMEE + 1883 ; Moïse TREGOUET +1903 ; Dorothee WINTER +1917 ; et Louis CANDET, prêtre, + 1920 ; qui reposent au cimetière de Stillorgan à Dublin.



La visite de leur musée nous a également beaucoup émus ; au moyen de photos, textes et différents objets, il retrace aussi bien l'histoire de l'Ordre que celle de leur Province.

Nous n'étions pas seuls à nous rendre en Irlande, le Définitoire Provincial

d'Angleterre était également présent. En effet, au cours de leur Chapitre Provincial, chacune des deux provinces ont pris la résolution de ne former qu'une seule province en 2010. Cela se prépare ! À cette fin, les deux provinces ont mis en place un plan d'action avec des rencontres régulières entre les Définitoires Provinciaux auxquelles se joignent d'autres Frères et collaborateurs. C'est donc ensemble que nous avons visité certaines structures à Dublin :

- L'hôpital psychiatrique de Stillorgan qui peut accueillir 210 patients
- L'école spécialisée de St Augustin qui accueille 160 jeunes
- Le Centre Carmona
- Burton Hall
- STEP entreprises
- Le Centre pour personnes âgées de St Joseph
- Le Centre Lucena à Rathgar et le centre St Mary's à Drumcar, situé à environ 70 km de Dublin.

Ces visites que nous avons beaucoup appréciées nous ont permis de connaître la mission et l'activité des Frères et collaborateurs en Irlande et de découvrir avec enthousiasme combien l'empreinte de l'hospitalité était marquée dans les structures et dans les personnes. De nombreux établissements fonctionnent sans la présence de communauté ou même de Frères et, malgré tout, on perçoit ce sens d'appartenance à l'Ordre.



La réunion du dernier jour, qui a regroupé les trois Définitoires

Provinciaux, a permis à chacun de donner ses impressions sur le séjour et les visites effectuées et de voir les initiatives auxquelles nous pourrions nous joindre.

Nous remercions nos Frères Irlandais et Anglais d'avoir, quelque part, provoqué cette rencontre, nous les remercions pour leur hospitalité et attendons leur visite. La prochaine rencontre des Définitoires Provinciaux se tiendra en France du 14 au 19 octobre 2008.



Sur l'agenda du Supérieur Provincial

Du 3 avril au 30 juin 2008

AVRIL

Judi 3 et Vendredi 4

Pastorale de la Santé à **Paris**

Samedi 5 au Mercredi 9

Rencontre à **Dublin** avec les Définitoires provinciaux d'Irlande et d'Angleterre

Mercredi 16, à Paris

- 10h30 : Conseil de l'Union des Associations et du Conseil Provincial
- 14h15 : Réunion du Définitoire Provincial sur le Projet de Province

Vendredi 18

10h : C.A. Association de gestion de **Dinan**

Lundi 21 avril

10h : C.A. Association de gestion du **Croisic**

Mardi 22 avril, à Marseille

- 10h30 : C.A. Association Maison de Retraite St Barthélemy
- 17h : C.A. Association Accueil de Nuit

Mercredi 23, à Paris

- 10h30 : Réunion du Conseil restreint Comité d’Ethique
- 17h : C.A. Association de Gestion Œuvre de Saint Jean de Dieu

Jeudi 24, à Paris

10h : Réunion Projet Madagascar

Vendredi 25, à Paris

10h : C.A. Maison de Santé Saint Jean de Dieu

Samedi 26 au mercredi 30

Commission des Statuts Généraux à **Rome**

MAI

VISITE CANONIQUE GENERALE

Lundi 5 au samedi 10

Visite à **Pamplémousses** et séjour à **Madagascar**

Dimanche 11 au mardi 13

Visite à **Paris-Oudinot**

Mercredi 14

150^{ème} anniversaire de l’Œuvre de Saint Jean de Dieu, **Paris-Lecourbe**

Dimanche 18 au mardi 20

Visite à **Dinan**

Mercredi 21 au vendredi 23

Visite au **Croisic**

Dimanche 25 au mercredi 28

Visite à **Marseille**–St Barthélemy

Jeudi 29 au samedi 31 mai

Visite à l’Accueil de Nuit, à **Marseille**

Samedi 31 mai au 1er Juin

Visite à **Digne-les-Bains**

JUIN

Lundi 2 au jeudi 5

Visite à **Paris-Lecourbe**

Vendredi 6

Clôture de la Visite Canonique de la Province de France

Mercredi 11, à Paris

Réunion du Comité d’Ethique

Vendredi 13, à Bruyères-le-Châtel

Réunion des *Amis d’Afagnan et de Tanguéta*

Lundi 16 et mardi 17, à Paris

- Défnitoire Provincial
- A.G. Sté Civile et Assoc. Saint Jean de Dieu

Mercredi 18, à Paris

10h : A.G. et C.A. Association de gestion de l’O.J.I.

Vendredi 20, à Paris

10h : A.G. et C.A. Association Maison de Santé

Lundi 23

10h : A.G. et C.A. Association de gestion du **Croisic**

Jeudi 26, à Marseille

- 10h : A.G. et C.A. Association Maison de Retraite St Barthélemy
- 16h : A.G. et C.A. Association Accueil de Nuit

Samedi 28 et dimanche 29

A **Bruyères-le-Châtel**, week-end avec les scouts, lié au projet de Madagascar

Lundi 30

10h : A.G. et C.A. Association CHS Saint Jean de Dieu de **Dinan**

